

ne pas avoir d'état d'âme :

ne pas avoir de remords.

ne pas quitter d'une semelle :

suivre partout.

un tipi : une tente indienne.

une bicoque :

une petite maison.

un serment :

une promesse.

solennellement :

de manière très sérieuse.



– Ah, Juliette, comme tu as bonne mine ! me dit-il.

Je me sens en pleine forme, sans être surexcitée. Et, aujourd'hui, je **n'ai aucun état d'âme** : je **ne quitte pas** Justine **d'une semelle**. On s'entend super bien ! Elle a plein d'idées de jeux absolument géniaux. Par exemple, elle sait construire une cabane avec des branches qu'elle pose les unes contre les autres, comme pour un **tipi**. Autour, nous délimitons un jardin et nous apportons de ma chambre une partie de ma dînette et quelques coussins. Durant plusieurs heures, nous jouons à aménager notre cabane. Puis nous imaginons qu'il s'agit de la **bicoque** de Mère-Grand, et je suis le Petit Chaperon rouge.

Qu'est-ce qu'on s'amuse !
En fin d'après-midi, alors que le disque du soleil caresse l'horizon orange, Justine me propose en chuchotant sous les branchages :

245 – Et si on devenait sœurs de cœur ?

– C'est quoi ? je demande.

– Il suffit qu'on fasse un **serment**. On promet de toujours être amies.

J'accepte. On pose nos fronts l'un contre l'autre et on se serre les mains très fort. Je distingue pour la première fois une tache de naissance entre le pouce et l'index de la main droite de mon amie. Je trouve ça joli : elle a la forme d'une fleur. On ferme les yeux et on se promet **solennellement** une amitié éternelle.

Comme hier, Gaëlle donne l'alerte quand Maman rentre à la maison, et Justine se cache en un éclair. Mais, quelques heures plus tard, j'entends Maman hausser la voix :

255 – Je vous avais pourtant prévenue ! Votre fille doit rester à l'écart de la mienne. C'est incroyable que vous m'ayez désobéi de cette façon. Qu'est-ce que vous imaginez ? Tout se sait dans cette maison. Que cela ne se reproduise pas.

260 *Nous ne nous mélangeons pas aux domestiques.*

Chapitre 6

Lecture.

Extraits de la cinquième semaine de ma vie.

C'est doux, c'est chaud, c'est bon. Toutes ces sensations ne sont pas enregistrées, bien sûr – le module est juste une clé-mémoire qui conserve les faits –, je les ressens pourtant en visionnant ces moments de bonheur absolu. Je rêve de la berceuse entonnée par Maman et qui me plaît tant.

Mais ce matin, je suis réveillée par des cris.

– Qui voulez-vous que ce soit d'autre ? Cet argent n'a pas disparu par magie !

270 Et vous osez nier ?

Je me lève précipitamment et je rejoins Justine, calée comme le premier jour dans un recoin de la cage d'escalier. Elle pleure.

– Que se passe-t-il ? je demande.
Ses larmes l'empêchent de me répondre.
25 De toute façon, je comprends vite. Dans le séjour qui s'ouvre devant nous, Gaëlle gémit :

– Non, madame, je vous jure, c'est pas moi. J'ai rien volé. J'ai jamais rien volé de ma vie.
30 Vous pouvez pas m'accuser de ça. Je suis pas une voleuse !

Je prends Justine dans mes bras. Je me mets à pleurer à mon tour. Nos larmes se mêlent et coulent dans nos cheveux.

35 – Dehors ! crie ma mère. Gaëlle Lissac, vous êtes renvoyée.

La nounou, visage à demi caché dans ses mains, se dirige vers nous. C'est alors que Maman nous voit, Justine et moi, enlacées.

40 Et moi je vois son air stupéfait, puis **scandalisé**.

Maman entre dans une fureur folle et jette quasiment Gaëlle et Justine dehors. Puis elle me gronde très fort :

45 – Qu'est-ce qui t'a pris ? Enfin, Juliette, c'est une fille de domestique !

Comme je ne réponds pas, pour finir, en plein **désarroi**, elle me prend dans ses bras et me **cajole** comme elle ne l'avait pas fait depuis longtemps. Elle aussi se met à pleurer !

50 – Ma Juliette... Mais que nous arrive-t-il ? Tu devais sans doute manquer de câlins, pour en chercher chez une inconnue. Ma chérie, je suis désolée. Je ne me suis pas rendu compte. Je t'**ai** sans doute trop **négligée**... pour que tu en arrives là !...

55 La malle est descendue par le cuisinier. Puis une voiture emporte Gaëlle, Justine et la malle. Le gravier ne crisse plus. Tout est calme. C'est comme si mon amie et sa maman n'avaient jamais séjourné chez nous.

Pour me consoler, Maman me promet qu'on ira chez mon amie Magda demain. Après-demain, je suis invitée à l'anniversaire de Victoire. Maman me dit qu'elle fera son possible pour que j'oublie ma toute nouvelle meilleure amie...

60 Pourtant, je sais que je n'oublierai pas Justine. Elle est ma sœur de cœur. Et un jour, je la retrouverai, j'en suis sûre. Cette certitude m'aide à apprécier pleinement ce miracle : ma mère a décidé de passer plus de temps avec moi.



scandalisé :
indigné, choqué.
le désarroi :
la détresse.
cajoler : faire
un câlin.

négliger :
ne pas s'occuper
de quelqu'un.